



Bureau National de Lyon - 75012 PARIS - ☎ 01 44 67 83 30 - ☎ 01 44 67 84 20 - secretariat@scsi-pn.fr

Réf. : BN/JMB/2018 n° 34

Paris, le 6 Juillet 2018

Monsieur le secrétaire général,
Yves,

Au cours de l'émission « on va plus loin » consacrée aux violences urbaines de NANTES et au rapport parlementaire relatif au malaise des policiers sur la chaîne Public Sénat le mercredi 4 juillet 2018, tu as fustigé, dénigré les officiers de police et le corps de commandement en déclarant " il ne faut pas avoir peur des mots, il y a un corps qui ne sert plus rien, c'est celui des officiers. Ce corps de 10000 officiers, placé entre les gradés et gardiens et les commissaires ne sert à rien.

Tout le monde sait que les officiers, ces ex-inspecteurs n'ont plus rien à faire ".

Quel manque de hauteur, quel irrespect pour les officiers de police qui font un travail indispensable auprès des gradés et gardiens et partagent des conditions d'exercice souvent difficiles.

Aurais-tu oublié que 50 % d'entre eux étaient membres du corps que tu es censé représenter. Leur expérience acquise en qualité de gardien de la paix serait-elle devenue inutile ? Comment peux-tu ignorer à ce point les missions qu'exercent les 8400 officiers qui je te le rappelle étaient 18000 en 1995 ? J'imagine quelle serait ta réaction si je déclarais que les OPJ du corps des CEA sont moins bons que les inspecteurs de police dont tu as souligné l'excellence lors de ton intervention.

Pourtant, à l'issue d'une réunion à Beauvau la veille, tu reconnaissais avec moi que l'ascenseur social pour les gardiens de la Paix était nettement plus faible par rapport à la gendarmerie où 85 % des officiers sont issus des sous-officiers contre 50 % dans la police.

Pour tous les policiers de la CFDT, du gardien de la Paix au commissaire de police, chacun dans son rôle, il est indispensable d'appliquer des réformes en profondeur pour redonner du sens au métier, créer de véritable parcours de carrière, clarifier les missions de tous, mettre fin aux concurrences inutiles entre services, redonner de la cohésion. En un mot, il faut moderniser la police qui depuis trop longtemps est restée sur des concepts technocratiques dépassés tandis que la Gendarmerie se modernise.

En fin d'année, les agents pourront exprimer leur choix du syndicalisme qui les représentera pour les années à venir. J'ai la prétention d'affirmer que celui que tu veux incarner correspond à celui de la lutte des classes comme au bon vieux temps de la CGT à laquelle FO était affiliée. Il n'est plus celui dont la police a besoin au moment où des réformes profondes se doivent d'être mises en place comme le confirme le rapport sénatorial sur l'état des forces de sécurité intérieure qui trouve son fondement dans le malaise exprimé par nos collègues.

Au moment où les forces de sécurité sont plus que jamais prises pour cibles, il me semble impératif que chacun d'entre nous fasse preuve de respect et d'unité.

Néanmoins, je t'adresse mes salutations syndicalistes.

Le Secrétaire Général,
Jean-Marc BAILLEUL

Monsieur Yves LEFEBVRE
Secrétaire Général de UNITE SGP POLICE FO
163, Boulevard Gallieni

93170 - BAGNOLET